

« J'aime les galettes... et moi les pommes ! »

Une publication éditée par le GRAD

Ce livre-CD aborde un aspect de l'éducation à une consommation responsable : l'importance de favoriser les produits locaux dans l'alimentation. Facilement compréhensible pour les enfants, le livre propose deux pièces de théâtre abordant la notion de production locale qui permet aux paysans de vivre dignement et d'entretenir les sols. Il aborde aussi les questions de la mondialisation des échanges, des circuits de transports polluants et coûteux en énergie de certains produits ainsi que la concurrence féroce qu'exercent les importations sur les productions locales. Le CD reprend les textes des deux histoires.

Tout au long de l'ouvrage, de nombreux jeux et activités sont proposés ainsi que des liens vers des sites Internet traitant de la même thématique.



OBJECTIFS

- Faire découvrir aux enfants la provenance des aliments qu'ils consomment au quotidien et les liens avec l'environnement naturel (climat, saisons, pays).
- Les sensibiliser à l'impact du choix de leurs aliments pour la survie des producteurs locaux et pour l'environnement.
- Amener les enfants à un comportement citoyen dans leurs habitudes de consommation.

Cet ouvrage, publié à 3'000 exemplaires, est en cours de diffusion en Europe francophone et en Afrique de l'Ouest.

La FGC

un label de qualité



Le label FGC identifie les projets de coopération au développement ou les projets de sensibilisation et d'information qui ont reçu l'approbation des instances de la FGC.

La notion de développement durable représente une référence essentielle pour la FGC dans sa lutte contre les inégalités Nord-Sud. Cinq points forts caractérisent son travail et se retrouvent sous ce label :

Sélection : un examen rigoureux des projets par les commissions formées d'experts bénévoles, en matière de développement et de sensibilisation du public.

Partenariat : des projets montés en concertation avec des partenaires locaux connus et fiables, et essentiellement menés par eux. Projets centrés sur la valorisation des compétences, le renforcement des groupements locaux, la responsabilisation des populations.

Viabilité : des projets à échelle humaine, répondant aux besoins locaux spécifiques et tenant compte du contexte socio-économique.

Cohérence : la valorisation des échanges et des synergies possibles entre associations membres, dans un même pays ou sur un même thème, et la capitalisation des expériences.

Suivi : le suivi technique et financier continu des réalisations et des dépenses, avec audits locaux pour les projets de développement et contrôle des rapports financiers de chaque projet.

Fédération genevoise de coopération :

agir solidairement !



Depuis plus de 40 ans, la Fédération genevoise de coopération (FGC) travaille avec ses associations membres et leurs partenaires du Sud pour combattre les inégalités dans le monde et augmenter la liberté de choix des sociétés et des peuples dans leur construction d'un mieux-être économique, social et culturel.

Son rôle d'interface entre les collectivités publiques et les associations membres en fait l'interlocutrice privilégiée de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), de l'Etat et de la Ville de Genève ainsi que des Villes de Vernier, Plan-les-Ouates, Onex, Chênes-Bougeries et Meyrin. Une vingtaine d'autres communes genevoises choisissent également de financer des projets à travers la FGC. Sans cet indispensable soutien des collectivités publiques, son travail serait impossible.

Les frais de fonctionnement sont réduits au minimum : les instances de la FGC, formées d'une trentaine d'experts d'horizons divers, fonctionnent toutes sur un mode bénévole et fournissent plus de 7'000 heures de travail par année. La bonne marche de l'ensemble est assurée par un petit secrétariat salarié.

Les domaines d'activités de nos partenaires au Sud :

le développement rural et urbain, l'éducation et la formation, la santé, la culture, l'environnement, le renforcement de la société civile, l'emploi.

Nos engagements au Nord :

informer et sensibiliser le public et les autorités, alimenter le débat sur les problématiques Nord/Sud.

Nous présentons à la suite trois projets de développement et un projet d'information soutenus par la FGC parmi la quarantaine de projets soutenus annuellement. Ces projets ont bénéficié du soutien financier de: la DDC, l'Etat et la Ville de Genève, Plan-les-Ouates, Versoix et Lancy.



Photos : Guillaume Brialon, Christian Bachellier

Générer des revenus dans les communautés rurales

Un projet soutenu par le MCI, en partenariat avec l'ONG *Centro de Desenvolvimento Comunitario*



Au Timor Oriental, indépendant depuis 2002, une majorité de la population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Elle a un accès restreint à l'éducation et à la santé et dépend de l'agriculture de subsistance pour sa survie. Le *CDC* est une ONG locale qui contribue à la reconstruction d'une société civile forte et à la promotion d'un développement communautaire durable.

Il encourage des initiatives socio-économiques génératrices de revenus, bien intégrées dans le contexte local, et accompagne leur développement vers l'autonomie.

OBJECTIFS

- Améliorer le niveau socio-économique des populations et communautés par la formation (humaine, technique, financière) en vue de créer des services et des emplois leur permettant de générer des revenus et d'en vivre.
- Mettre en réseau les différentes initiatives et créer des synergies entre elles.
- Renforcer les capacités du *CDC* au niveau institutionnel en vue de son autonomisation administrative et financière.

RÉSULTATS

- Des initiatives soutenues par le *CDC* se sont bien développées. Par exemple, un groupe de 20 forgerons ayant bénéficié des formations du *CDC* s'est constitué en PME. On constate une diversification de la production et la création d'un catalogue d'outils élargi. En 2008, 3'650 outils ont été produits et vendus, générant un revenu de près de 7'000 dollars.
- Plusieurs groupes de transformation alimentaire, une banque de riz communautaire et une coopérative paysanne ont aussi sollicité l'appui du *CDC* et sont en phase de développement.

Former et réinsérer les orphelins et les enfants vulnérables

Un projet soutenu par AccED, en partenariat avec l'ONG *Vie et Réinsertion*



Au Bénin, plus de 62'000 enfants sont orphelins du sida. Pour subvenir à leurs besoins, ces enfants sont obligés d'assumer une responsabilité accablante : gagner de l'argent. Ils ne sont dès lors plus scolarisés et sont les victimes potentielles de mauvais traitements. Parmi eux, près de 75% sont séropositifs mais n'ont pas accès aux soins.

Pour améliorer leurs conditions de vie, l'ONG *Vie et Réinsertion* a conçu un programme d'insertion socio-professionnelle et économique.

- Assurer un suivi psychosocial et sanitaire.
- Prendre en charge les frais de scolarisation et de formation professionnelle.
- Développer des activités génératrices de revenus pour les familles d'accueil (agriculture urbaine) et renforcer leur capacité économique par des formations.
- Sensibiliser les communautés/autorités à la Convention sur les Droits de l'Enfant, induire un esprit de solidarité pour éviter la marginalisation et le rejet des enfants.

- Scolarisation de 61 enfants entre 5 et 18 ans. Ils bénéficient des fournitures scolaires et sont pris en charge médicalement.
- Insertion professionnelle de 44 jeunes entre 19 et 25 ans qui ont débuté un apprentissage dans la couture, la coiffure, l'électricité ou la peinture auto.
- Développement d'activités productives pour 80 familles d'accueil organisées en groupement d'intérêt économique.
- Multiples séances de sensibilisation sur les infections sexuellement transmissibles et le sida.

Renforcer les réseaux d'organisations paysannes

Un projet soutenu par l'Association Kombit, en partenariat avec l'ONG *GRAMIR*



En 2008, quatre cyclones ont dévasté Haïti. Ces catastrophes s'ajoutent à une situation de crise récurrente. Peuplés de familles paysannes, les départements de la Grand'Anse et des Nippes ont de fortes potentialités agricoles qui restent mal exploitées : outillage et techniques rudimentaires, faible qualité des semences, crédit agricole inexistant. Face à ces défis, la population se mobilise au travers d'organisations paysannes parfois constituées en réseau.

Le *GRAMIR* accompagne leur renforcement organisationnel en favorisant les capacités d'innovation et de gestion autonome des populations locales.

- Dynamiser la production agricole locale, assurer la sécurité alimentaire et la sauvegarde du patrimoine et de l'environnement.
- Contribuer au développement d'un secteur d'économie sociale porté par les réseaux d'organisations paysannes.
- Favoriser l'équité sociale et de genre par le renforcement démocratique des organisations.
- En fin de projet, remettre la conception, la gestion et le suivi des activités de développement aux mains des réseaux.

- Mise en place d'une pépinière qui a produit et a distribué 15'000 plantules cette année.
- Appui donné à 40 organisations dans la formation de leurs dirigeants.
- Formation des comités exécutifs des réseaux à la réalisation de planifications et d'évaluations.
- Recrutement d'une animatrice genre au sein de chaque réseau et sensibilisation des cadres.
- Consolidation des activités de crédit agricole sur la base de mutuelles de solidarité.